

Portraits de femmes du Nord ontarien de Guylaine Poissant (Ottawa / Hearst, Le Nordir, 1995, 171 p.)

Louise Charbonneau

Number 7, 1997

Le(s) discours féminin(s) de la francophonie nord-américaine

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1004752ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1004752ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa

ISSN

1183-2487 (print)

1710-1158 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Charbonneau, L. (1997). Review of [*Portraits de femmes du Nord ontarien* de Guylaine Poissant (Ottawa / Hearst, Le Nordir, 1995, 171 p.)]. *Francophonies d'Amérique*, (7), 103–105. <https://doi.org/10.7202/1004752ar>

PORTRAITS DE FEMMES DU NORD ONTARIEN

de GUYLAINE POISSANT
(Ottawa/Hearst, Le Nordir, 1995, 171 p.)

Louise Charbonneau
Université de l'État de New York à Albany

L'ouvrage de Guylaine Poissant constitue une monographie des femmes de Hearst, une communauté francophone du nord-est de l'Ontario. Il s'agit d'une recherche qualitative portant sur les aspirations de ces femmes et sur les contraintes temporelles auxquelles elles sont confrontées. En abordant des aspects aussi divers que l'emploi, la famille, la religion, l'éducation et les loisirs, et en fondant son analyse sur des propos recueillis lors d'entrevues effectuées dans la communauté, Poissant se donne pour objectif de dresser un portrait dynamique et intégrateur de la situation des femmes.

La vie à Hearst est fortement conditionnée par le contexte socio-économique particulier d'une ville isolée physiquement et culturellement, et où l'industrie du bois influe sur la perception et l'organisation du travail. En tant que levier économique de la région, l'industrie forestière génère de nombreux emplois à salaires élevés. Largement exclues de ce secteur économique dominant, les femmes qui ont un travail rémunéré dans d'autres secteurs gagnent des salaires considérablement moindres que ceux des hommes. Par conséquent, leur dépendance économique est supérieure à celle des femmes vivant en milieu socio-économiquement diversifié. Cela a un impact important sur leur vie quotidienne, notamment sur la répartition de leur temps : « En gagnant peu, les femmes ont tendance à compenser ce manque d'apport financier par une surcharge de travail domestique et par un sentiment de culpabilité lorsqu'elles ont du temps à elles. Elles ont donc moins de temps libre » (p. 117).

Parce que l'industrie forestière leur est fermée, les femmes doivent chercher des emplois dans le secteur des services ou des emplois de type professionnel. Pour ce faire, elles acquièrent une formation scolaire supérieure à celle des hommes. L'éducation représente pour elle une expérience qui leur donne une soif d'apprendre et leur offre une ouverture sur le monde. Toutefois, cette activité n'est pas sans provoquer des tensions au sein du couple : « L'éducation devient [...] le lieu de revendications entre les femmes et les hommes. Elle prend en somme la forme d'une réappropriation du temps des femmes pour l'avancement professionnel, le développement ou l'intérêt personnel, le plaisir, l'évasion » (p. 135).

Les femmes de Hearst font ainsi face à des contraintes particulières, en raison de l'économie régionale. De plus, l'isolement géographique de la communauté favorise le maintien de valeurs traditionnelles difficilement conciliables avec les aspirations à l'autonomie. Par exemple, l'Église occupe toujours une place déterminante à Hearst, la pratique religieuse y étant trois fois plus importante que chez les autres francophones du pays. Les familles y sont plus nombreuses et le taux de divorce, plus bas.

Un autre aspect important de l'existence à Hearst est le rapport des gens à l'environnement naturel. La rudesse du climat et l'encerclement de la ville par la forêt ont façonné une mentalité où « l'idée de nature, comme discours justificateur de la domination de la forêt par le travail des hommes, se traduit généralement par l'exclusion des femmes d'un lieu d'expression de la puissance des hommes » (p. 159). L'idéologie naturaliste est donc encore très présente dans le nord de l'Ontario.

L'ouvrage est organisé en quatre chapitres. Dans le premier, l'auteure cerne l'objet de son étude et apporte les clarifications conceptuelles nécessaires à la compréhension du cadre théorique qu'elle adopte. On y présente brièvement les théories et recherches sur les femmes en général, ainsi que sur les femmes francophones en situation minoritaire. Les institutions telles que l'Église, l'école et la famille, de même que l'idéologie naturaliste sont également examinées. Le chapitre se termine par un survol des recherches sociologiques portant sur l'organisation du temps comme reflet de la structure sociale.

Les questions méthodologiques occupent le chapitre suivant. Poissant énonce d'abord les raisons qui ont guidé le choix du milieu étudié et décrit le type de recherche qu'elle y a menée. Il est également question de l'élaboration du questionnaire utilisé en entrevue et de la répartition de l'échantillonnage. Enfin, Poissant traite de la sélection des personnes et regroupements qui ont servi de sources d'information lors de l'enquête sur le terrain.

Afin de saisir le rôle — pour ne pas dire le poids — de la tradition dans les rapports entre les sexes, le troisième chapitre donne un aperçu de l'histoire de Hearst. Après une brève description du cadre physique de la région, Poissant traite de l'industrialisation du nord de l'Ontario et de son impact sur les rapports familiaux. Il est ensuite question de la politique gouvernementale de colonisation et du mode d'existence des premiers colons. Enfin, l'auteure passe en revue les événements marquants du XX^e siècle (la Crise des années 30, les guerres mondiales, etc.) et examine comment la vie des femmes de Hearst a été modifiée par ces développements historiques.

Les liens existant entre le passé et le présent deviennent manifestes au dernier chapitre, lequel intègre le contenu des chapitres précédents et donne la parole aux femmes par l'insertion d'extraits d'entrevues. Poissant présente les principaux éléments qui façonnent la vie des femmes et les analyse en fonction des recherches effectuées dans les domaines de la condition féminine, de la communauté franco-ontarienne et de la recherche sur le temps libre.

Les sept grands thèmes abordés dans ce chapitre sont les suivants :

- 1) *l'environnement* naturel et son influence sur la vie quotidienne ;
- 2) *l'industrie* et les effets de son développement sur la structuration des temps sociaux ;
- 3) *les loisirs*, comme indicateurs de l'action qu'exercent les pouvoirs privés et publics sur le temps libre des femmes ;
- 4) *l'éducation* des femmes, en tant que moyen d'émancipation ;
- 5) *la langue* minoritaire, constituante de l'identité des femmes francophones ;
- 6) *la religion*, comme acteur social dans la vie des femmes ;
- 7) *la famille*, en tant que lieu d'expression aussi bien de la tradition que des revendications.

Les conditions économiques étant en constante évolution, une modification éventuelle du marché de l'emploi à Hearst se traduira vraisemblablement par des changements dans la perception du rôle de la femme. L'auteure évoque en ces termes cette perspective d'avenir :

[...] avec la tertiarisation de l'économie, les tendances du marché, et le libre-échange, il n'est pas certain que l'industrie forestière s'imposera encore longtemps dans les domaines économique, politique et social de la région. [...] Plusieurs nouveaux emplois créés sont dans les services, secteur traditionnellement féminin. L'expérience des femmes de Hearst dans ce domaine se traduira, il est à espérer, par une plus grande autonomie financière et sociale. (p. 160)

En dépit de certaines faiblesses au plan de l'organisation générale (les répétitions abondent) et du style, cette monographie représente néanmoins une contribution des plus valables à l'étude de la situation actuelle des femmes vivant en région éloignée. Poissant réussit à démontrer que la compréhension de la condition de femmes de Hearst passe par la prise en compte de la dynamique propre aux sociétés industrielles, dynamique fondée sur le lien entre le type d'industrie locale et la structure sociale.